LE QUOTIDIEN DE L'ART

FIAC
#2

21.10.2021

10 ANS

FIAC 2021

Nos stands coup de cœur
Our favourite booths

De nouvelles galeries à Paris
New galleries in Paris

Fondations en plein essor
Flourishing foundations

18 expositions dans la ville
18 exhibitions about town

FRANÇAIS/ENGLISH

GRATUIT/FREE

La ruée vers Paris
Paris must be the place

Effet du Brexit et mutation géographique : la capitale française a vu se multiplier les ouvertures d'espaces, avec un fort développement de l'avenue Matignon.
As a result of Brexit and geographical mutation, the French capital has experienced an increase in the number of spaces opening, with a strong activity Avenue Matignon.

PAR/BY SOPHIE BERNARD, ALISON MOSS, JADE PILLAUDIN, RAFAEL PIC ET STÉPHANIE PIODA

Le nouvel espace parisien de la galerie Perrotin, dédié au second marché.
Photo Tanguy Beurdeley/Courtesy Perrotin.

Depuis quelques mois, l'avenue Matignon est devenu un *hot spot*. La liste des grosses enseignes ne cesse de grossir – Perrotin, avec un immeuble entier, Nathalie Obadia, Tornabuoni (qui a récupéré son ancienne adresse), Almine Rech, mais aussi des marchands étrangers qui y placent leur premier pion continental : White Cube, Mariane Ibrahim, bientôt Skarstedt… Le Marais n'est pas pour autant périmé, comme le prouvent l'arrivée d'Olivier Waltman ou l'agrandissement de Thierry Bigaignon, tandis que Gagosian joue le contrepied en optant pour la place Vendôme.

For the past few months, Avenue Matignon has become a hot spot. The list of big names continues to grow - Perrotin, with an entire building, Nathalie Obadia, Tornabuoni (who has recovered his former address), Almine Rech, but also foreign dealers who are placing their first continental counter there: White Cube, Mariane Ibrahim, and soon Skarstedt… The Marais is not yet obsolete, as the arrival of Olivier Waltman and the expansion of Thierry Bigaignon prove, while Gagosian is playing the opposite game by opting for Place Vendôme.

Nathalie Obadia, 420 m² avenue Matignon...

La galeriste a ouvert début septembre, au 91 rue du Faubourg-Saint-Honoré, de nouveaux locaux de 420 m², comprenant un espace d'exposition de 125 m², un salon privé, des bureaux, tout en conservant son adresse historique rue du Cloître Saint-Merri, près du Centre Pompidou. Au rez-de-chaussée d'une ancienne agence Barclays, en face de PIASA et du futur siège de Sotheby's, le lieu a bénéficié de l'expertise de Gaspard Saint-Macary / GSMA architecture, en coordination avec Pascal Bouchaille. Une attention particulière a été portée au *made in France*, comme en témoigne le mobilier signé par le Basquais Alki, le sol en pierre de Bourgogne pour l'espace galerie ou la moquette en filets de pêche recyclés côté salon privé. Après avoir dédié une exposition inaugurale à quelques-uns de ses artistes (Martin Barré, Laure Prouvost, Fiona Rae, Rosson Crow), la galerie abrite sous sa grande verrière des collages de Mickalene Thomas, avant d'accueillir début 2022 cinq sculptures monumentales de Wang Keping. **J.P.**

Vue de l'exposition inaugurale du nouvel espace de la galerie Nathalie Obadia au 91 rue du Faubourg Saint-Honoré, septembre 2021.

Photo Bertrand Huet/Tutti image/ Courtesy Galerie Nathalie Obadia Paris.

Le nouvel espace de la galerie Mariane Ibrahim au 18 avenue Matignon, Paris.

© Fabrice Gousset.

... comme Mariane Ibrahim

Nouvelle venue dans le triangle d'or, la Franco-Somalienne Mariane Ibrahim met en lumière des artistes des diasporas africaines et caribéennes, en développant dans sa galerie de 400 m², ouverte mi-septembre, une collection métissée, principalement figurative. Y trônent les portraits monumentaux du Ghanéen Amoako Boafo aux côtés des collages de l'Américano-Haïtienne M. Florine Demosthene. Propriétaire d'un premier espace à Chicago, la galeriste a investi un immeuble haussmannien au 18 avenue Matignon, à côté d'Almine Rech et de Kamel Mennour, dévoilant sur trois niveaux un cadre lumineux et épuré, agrémenté de meubles de Pierre Paulin. L'exposition inaugurale, « J'ai deux amours », dédiée à Joséphine Baker, rendait hommage à la notion d'identités multiples. À partir du 21 octobre, « Encontros politicos – conversations politiques » présente des toiles grand format de No Martins, artiste afro-brésilien habité par les questions raciales et socio-politiques. **J.P.**

Nathalie Obadia Gallery : 420 sq. m. avenue Matignon...

In early September, the gallery opened its new 420 sq. m. premises at 91, rue du Faubourg-Saint-Honoré, including a 125 sq. m. exhibition space, a private salon and offices, while keeping its historic address rue du Cloître Saint-Merri, near the Centre Pompidou. On the first floor of a former Barclays agency, opposite PiIASA and the future headquarters of Sotheby's, the space benefited from the expertise of Gaspard Saint-Macary / GSMA architecture, in coordination with Pascal Bouchaille. A special attention was paid to the «made in France», as evidenced by the furniture signed by the Basquais Alki, the Burgundy stone floor in the gallery space or the carpet made of recycled fishing nets in the private lounge. After dedicating an inaugural exhibition to some of its artists (Martin Barré, Laure Prouvost, Fiona Raye, Rosson Crowe), the gallery will house collages by Mickalene Thomas under its large glass roof before welcoming five monumental sculptures by Wang Keping in early 2022.

nathalieobadia.com

...as Mariane Ibrahim

New in the Golden Triangle, Franco-Somali Mariane Ibrahim highlights artists from the African and Caribbean diasporas, developing in her 400 sq. m. gallery, which opened in mid-September, a mixed collection, mainly figurative. Ghanaian artist Amoako Boafo's monumental portraits take centre stage alongside the collages of American-Haitian artist M Florine Demosthene. Owner of a first space in Chicago, the gallery owner took over a Haussmannian building at 18, avenue Matignon, next to Almine Rech and Kamel Mennour, revealing a luminous and uncluttered setting on three levels, decorated with furniture by Pierre Paulin. The inaugural exhibition, «I have two loves» dedicated to Josephine Baker, paid tribute to the notion of multiple identities. From October 21, «Encontros politicos - political conversations» presents large-scale paintings by No Martins, an Afro-Brazilian artist who is concerned by racial and socio-political issues.

marianeibrahim.com

... et Cécile Fakhoury en plus petit

À Abidjan depuis 2012 et Dakar depuis 2018, Cécile Fakhoury a inaugure le 21 octobre son antenne parisienne : « *Un marché lié à la création contemporaine africaine ne peut qu'exister dans un contexte local pour s'inscrire dans la durée, mais il nous fallait un relais en dehors du pays afin de placer nos artistes dans un contexte mondial* ». Elle a choisi Paris, dont elle est originaire, pour des questions de réseau et pour son dynamisme, dont témoigne l'arrivée de méga-galeries (récemment Zwirner et Lévy Gorvy). Plutôt que Saint-Germain (qui accueillait depuis trois ans son showroom), elle a retenu l'avenue Matignon, au 29 : « *Cette zone avait autrefois un côté un peu figé, lié au second marché, mais s'est radicalement transformée en quelques années. Avec ce côté un peu mouchoir de poche, condensé, qui nous permet de gagner en visibilité* ». L'exposition inaugurale fait dialoguer ses artistes (Ouattara Watts, Jems Koko Bi, Aboudia ou Kassou Seydou...), mais Cécile Fakhoury compte mettre l'accent sur les solo-shows (8 à 9 expositions par an). L'espace, un peu moins de 100 m², fusionne quatre ou cinq petites cellules auparavant occupées par des galeries ou libraires (Françoise Livinec et Kaplan, entre autres). **A.MO**

La façade du nouvel espace de la galerie Cécile Fakhoury au 29 de l'avenue Matignon, Paris.
© RMDM Architectes + Camille Thevenet.

La façade de la nouvelle galerie Gagosian au 9 rue de Castiglione, Paris.
Photo Thomas Lannes/Courtesy Gagosian.

Gagosian place Vendôme

Gagosian a ouvert le 19 octobre, à la veille de la FIAC, au 9 rue de Castiglione, à l'emplacement de l'ancien hôtel Lotti (aujourd'hui hôtel Costes), dans le périmètre du luxe parisien, près de la place Vendôme et de la rue du Faubourg Saint-Honoré. Redessinés par l'architecte d'intérieur Rémi Tessier, les espaces (moins de 100 m², mais plus de 4 mètres sous plafond) accueillent des documents d'archives et la maquette de la sculpture *Flying Dragon* de Calder (1975), installée place Vendôme dans le cadre de la FIAC hors les murs. L'espace complète ceux de la rue de Ponthieu, ouvert en 2010 (Jean-François Bodin et Caruso St. John Architectes), et du Bourget, 1650 m² adaptés par Jean Nouvel (où l'on peut voir *Transmitter*, une sculpture de Richard Serra). **R.P.**

... and Cécile Fakhoury, in a smaller place

In Abidjan since 2012 and Dakar since 2018, Cécile Fakhoury inaugurates her Parisian branch on October 21: "A market linked to contemporary African creation can only exist in a local context in order to be sustainable, but we needed a relay outside the country in order to place our artists in a global context." She chose Paris, where she is originally from, because of its network and its dynamism, as evidenced by the arrival of mega-galleries (recently Zwirner and Lévy Gorvy). Rather than Saint-Germain (which had been her showroom for the past three years), she chose 29, Avenue Matignon : "This area used to be a bit staid, linked to the second market, but it has been radically transformed in a few years. It has become a bit of a handkerchief, condensed, which allows us to gain in visibility." The inaugural exhibition is a dialogue between the artists represented (Ouattara Watts, Jems Koko Bi, Aboudia or Kassou Seydou ...) but Cecile Fakhoury intends to focus on solo shows (around 8 to 9 exhibitions per year). This place, no more than 100 m², merges four or five small cells previously occupied by galleries or booksellers (Françoise Livinec and Kaplan, among others).

cecilefakhoury.com

Gagosian place Vendôme

On October 19, on the eve of the FIAC, Gagosian opened at 9, rue de Castiglione, where the former Hotel Lotti was (now the Hotel Costes), in the Parisian luxury perimeter, near Place Vendôme and rue du Faubourg Saint-Honoré. Redesigned by interior architect Rémi Tessier, these places (less than 100 sq. m. but more than 4 meters under the ceiling) host archival documents and the model of Calder's Flying Dragon sculpture (1975), installed Place Vendôme as part of the FIAC Hors les Murs. The place complements those of rue de Ponthieu, opened in 2010 (Jean-François Bodin and Caruso St. John as architects), and the Bourget, 1650 sq. m. adapted by Jean Nouvel (where one can see Transmitter, a sculpture by Richard Serra).

gagosian.com

Jérôme Borel

Jour de fête

Acrylique sur toile, 162 x 130 cm. Vue d'exposition dans le nouvel espace de la galerie Olivier Waltman, Paris.

© Jérôme Borel/Adagp, Paris, 2021/ Courtesy Galerie Olivier Waltman.

Olivier Waltman à l'assaut du Marais

Alors qu'il fête ses 15 ans à Paris et ses 10 ans à Miami, Olivier Waltman a franchi une nouvelle étape avec l'inauguration en septembre d'un second espace à Paris, dans le Marais, au 16 rue du Perche. Il a redonné vie à un ancien atelier de 160 m² sous verrière, précédemment occupé par la Galerie Particulière, avec l'agence parisienne LDRP Architecture. « *Le marché de l'art à Paris témoigne d'un fabuleux dynamisme et nous avons voulu mettre un second espace au service de nos artistes : sa taille permet de déployer une programmation élargie, notamment avec des œuvres de très grandes dimensions.* » Si l'avenue Matignon assiste à une concentration des grosses enseignes internationales, « *le Marais conserve d'autant sa fonction de centre névralgique de l'art contemporain à Paris* ». Au-delà de sa ligne centrée sur la peinture et la photographie, il ouvre son actualité à des événements culturels autour de la musique, de la littérature et du théâtre. **S.P.**

Olivier Waltman takes on the Marais

Celebrating 15 years in Paris and 10 years in Miami, Olivier Waltman took a new step forward with the opening in September of a second place in Paris, 16, rue du Perche in the Marais. He gave a new life to a former studio of 160 sq. m. under a glass roof, previously occupied by the Galerie particulière, with the Parisian agency LDRP Architecture. «The art market in Paris is fabulously dynamic and we wanted to bring a second place for our artists: its size makes it possible to deploy an expanded program, particularly with very large works. If the Avenue Matignon is witnessing a concentration of large international brands, «the Marais keeps its function as the nerve centre of contemporary art in Paris. In addition to its focus on painting and photography, the Marais opens its doors to cultural events around music, literature and theater.

galeriewaltman.com

Thierry Bigaignon se multiplie par 4

Après cinq ans rue Charlot, Thierry Bigaignon a ouvert, le 18 septembre, un nouvel espace au 18 rue du Bourg-Tibourg, à l'ancienne adresse de Nathalie Obadia, passant de 65 à 250 m². « *Outre le changement de taille, ce lieu donne sur la rue, contrairement au précédent, ce qui est un grand atout* ». Si ce tournant s'accompagnera à terme du recrutement de trois personnes, pas de changement de ligne : la galerie reste dédiée aux « *artistes visuels et aux photographes ancrés dans l'art contemporain* ». Pas de nouveaux arrivants dans l'immédiat, Thierry Bigaignon restant fidèle à sa dizaine d'artistes, de Delphine Balley à Ralph Gibson et Rémi Noël en passant par Yannig Hedel, qui inaugure l'espace. La grande innovation, c'est une librairie vouée « *à être entièrement curatée* », explique Thierry Bigaignon, qui confiera des cartes blanches à des personnalités. Le critique Marc Lénot, plus connu sous le nom de Lunettes rouges, ouvre le bal. Objectif : « *Présenter une trentaine d'ouvrages, anciens comme contemporains, et même des éditions épuisées* ». Une programmation tous les mois et demi, en décalé avec les expositions, afin de stimuler la fréquentation de la galerie.

S.B.

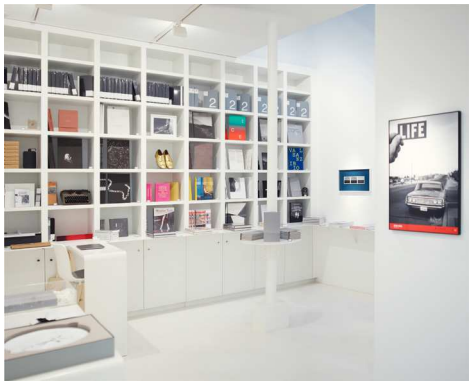
Thierry Bigaignon is growing 4 times bigger

After five years rue Charlot, Thierry Bigaignon opened a new place at 18, rue du Bourg-Tibourg on September 18, at Nathalie Obadia's former address, increasing the place from 65 to 250 sq. m. «In addition to the change in size, this place overlooks the street, unlike the previous one, which is a great asset. Even though this change of direction will be accompanied by the recruitment of three people, there will be no line switch: the gallery remains dedicated to «visual artists and photographers rooted in contemporary art». There will be no new arrivals in the immediate future, Thierry Bigaignon remains faithful to his ten artists, from Delphine Balet to Ralph Gibson and Rémi Noël, including Yannig Hedel who inaugurates this place. The great innovation is a bookshop dedicated "to be entirely curated", says Thierry Bigaignon who will entrust white cards to personalities. The critic Marc Lénot, better known as Lunettes rouges (Red glasses), opens the danse. The aim is "to present about thirty works, old as well as contemporaries, even out-of-print editions." A program taking place every month and a half, staggered with the exhibitions, in order to stimulate the gallery attendance.

bigaignon.com

Le nouvel espace de la galerie Bigaignon au 18 rue du Bourg-Tibourg, Paris.
© Thomas Paquet.

Le nouvel espace *store* de la galerie Bigaignon au 18 rue du Bourg-Tibourg, Paris.
© Thomas Paquet.



Maëlle à Romainville

Contrainte de reporter en novembre l'ouverture de son nouvel espace de 100 m² à Romainville en raison de la pandémie, Maëlle, dirigée par Olivia Maëlle Breleur, prend temporairement ses quartiers dans plusieurs galeries de l'espace Komunuma avec l'exposition fragmentée « L'ombre du Paradis #1 ». Diplômée des Beaux-Arts de Martinique et manager en marché de l'art, la galeriste a ouvert en 2012 un premier espace dans le 20e arrondissement, défendant des artistes créoles émergents. Cet automne, elle a laissé carte blanche au commissaire Rolando Carmona pour confronter le travail du photographe cubain Carlos Martiel, du plasticien réunionnais Abel Techer et du sculpteur rochelais Floryan Varennes, offrant différents regards sur le traitement historique, politique et social des minorités raciales, sexuelles et de genre. **J.P.**

Maëlle in Romainville

Forced to postpone the opening of its new 100 sq. m. place in Romainville in November due to the pandemic, Maëlle, headed by Olivia Maëlle Breleur, is temporarily taking up her quarters in several galleries at the Komunuma space with the fragmented exhibition «Shadow of Heaven #1.» A graduate of the Beaux-arts de Martinique and an art market manager, the gallery owner opened her first space in the 20th arrondissement in 2012, championing emerging Creole artists. This fall, she gave curator Rolando Carmona carte blanche to confront the work of Cuban photographer Carlos Martiel, Reunionese visual artist Abel Techer and Rocky Mountain sculptor Floryan Varennes, offering different takes on the historical, political and social treatment of racial, sexual and gender minorities.

maellegalerie.com

Carlos Martiel

Fundamento (Basis) New York, USA,

2020, photographie contrecollée sur aluminium, 70 x 50 cm.

Photo Jorge Sánchez/Courtesy Maëlle Galerie.

KRJST Studio

SPOMENIK

2019, coton, laine cashwool, Elirex, mohair, polymère de polyester et raphia, 50 x 230 cm, 100 x 230 cm, 100 x 230 cm, 50 x 230 cm.

© KRJST Studio/Rosa Messina/Lou Carter.

Lou Carter, entre art et design

Lancée à l'été 2019 par la sculptrice Lou Perrier au 16 rue des Saints-Pères, Lou Carter inaugure ce 21 octobre de nouveaux locaux de 80 m² dans le Haut-Marais, au 43 rue de Montmorency. Elle se définit comme une galeriste-commissaire au croisement de l'art contemporain, du design et des arts décoratifs, défendant les talents émergents. Le duo de designeuses belges KRJST propose des tapisseries et installations monumentales en tissu, figuratives ou plus abstraites, aux motifs empruntés à la nature et au cosmos. Le lieu a vocation à évoluer en showroom à partir de novembre.. **J.P.**

Lou Carter, between art and design

Launched in the summer of 2019 by the sculptor Lou Perrier at 16, rue des Saints-Pères, Lou Carter inaugurates this October 21 new premises of 80 m² in the Haut-Marais, at 43, rue de Montmorency. She defines herself as a gallery owner and curator at the crossroads of contemporary art, design and decorative arts, defending emerging talents. The Belgian design duo KRJST offers tapestries and monumental fabric installations, figurative or abstract, with patterns inspired by nature and the cosmos. This place will evolve into a showroom from November.

loucartergallery.com